

01 PAS MA HAINE

Ils reprendront les chemins de la guerre
Avec des armes toujours plus effroyables
Ils rempliront encore leurs cimetières
De pauvres diables
Ils rependront l'épée de Damoclès
Dessus le cœur d'autres générations
Puis ils voudront opprimer la jeunesse
Ces pauvres cons
Ils rempliront mon cœur de peine
Mais ils n'auront pas ma haine

Ils referont des lois liberticides
Puis ils nous interdiront d'être en joie
Imposeront, paradoxe stupide,
D'avoir la foi
Ils rebâtiront d'autres édifices
À l'effigie d'encore d'autres idoles
Rebrûleront des livres, des offices
Et des écoles
Ils rempliront mon cœur de peine
Mais ils n'auront pas ma haine

Ils frapperont les faibles et la sagesse
Du sceau des sots qui ont toujours raison
Attacheront les femmes à des laisses
À la maison
Ils réattacheront aussi des chaînes
Autour de cous de gens d'autres couleurs
Exploiteront des esclaves à la chaîne
Dans la douleur
Ils rempliront mon cœur de peine
Mais ils n'auront pas ma haine

Ils retrouveront des traîtres et des coupables
Des mécréants, des enfants de Judas
Accuseront un peuple responsable
De leurs tracas
Ils referont mourir des pauvres gens
Dans des prisons sur des terres occupées
Puis ils réenfermeront des enfants
Colonisés
Ils rempliront mon cœur de peine
Mais ils n'auront pas ma haine

Ils repousseront toutes les limites
Allant toujours plus loin dans l'innommable

Ils referont sauter la dynamite
Dans des cartables
Ils démarieront des hommes et des hommes
Qu'ils lapideront dans un fratricide
Puis ils leur jetteront dessus leurs pommes
Des jets d'acide
Ils se reméfieront des étrangers
Remonteront des murs toujours plus hauts
Pendront des couleurs pour les enfermer
Sur des drapeaux
Ils s'enfonceront dans l'ignorance
Et là, fiers d'eux, ils s'entretueront
Nous débarrasseront de leur présence
Ces pauvres cons
Puis ils mourront le cœur en peine
Sans jamais avoir ma haine
Puis ils mourront le cœur en peine
Et moi je garderai ma haine...

02 P'TIT CŒUR

J'ai mon p'tit cœur en lambeaux
Mon p'tit cœur en sanglots
Mon p'tit cœur qui est pas beau
J'ai la vie qui m'fait la gueule

J'ai mon p'tit cœur qui a les crocs
Le pouls en trémolos
Mon p'tit cœur en morceaux
Découpé comme un mille-feuilles

J'ai un p'tit cœur en colère
Un cœur qui bat de travers
Qui ne contrôle plus ses nerfs
J'ai mon p'tit cœur qui est tout seul

J'ai mon p'tit cœur à l'envers
Qui en a plein les ovaires
Roulé comme une serpillière
Emmitouflé d'un linceul

J'ai mon p'tit cœur qui a du mal
Mon p'tit cœur qui s'emballe
Un p'tit cœur à deux balles
Qui a les foies et qui a la frousse

J'ai mon p'tit cœur qui a la dalle
Un p'tit cœur qui déballe
Sa haine et son linge sale
Qui a le dégoût à ses trouses

J'ai mon p'tit cœur qui est pas bien
Un p'tit cœur de vaurien
Un cœur qui s'en bat les mains
Qui a froid, qui sanglote et qui tousse

J'ai un p'tit cœur assassin
Un p'tit cœur qui a la faim
Un cœur qui joue les vilains
Qui en a gros sur la frimousse

J'ai mon p'tit cœur qui t'en veut
Qui dit «C'était pas sérieux
De retomber amoureux»
J'ai mon p'tit cœur en carafe

J'ai mon p'tit cœur qui est boiteux
Qui rythme qu'une fois sur deux

Comme pour me dire adieu
Un cœur qui n'fait plus son taf

J'ai un p'tit cœur pas tranquille
Qui beugle « C'est pas facile ! »
Qui ne bronche plus un sourcil
Un cœur qui cherche les baffes

J'ai mon p'tit cœur qui est sénile
Qui a tout vomi sa bile
Qui ne touche plus sa bille
Un cœur qui enchaîne les gaffes

J'ai mon p'tit cœur qui me saoule
Un p'tit cœur dans la houle
La hargne qui déboule
J'ai mon p'tit cœur en pétard

J'ai mon p'tit cœur qui s'écroule
Un cœur qui se défoule
Un cœur qui me fout les boules
Qui comprend qu'il est trop tard

J'ai un p'tit cœur tout rouillé
Qui a les pieds tout trempés
Un p'tit cœur tout égaré
Dans la nuit et le brouillard

J'ai un p'tit cœur évincé
Un p'tit cœur déprimé
Qui en a plus rien à compter
Qui ne fera plus d'histoires

J'ai mon p'tit cœur en lambeaux
Mon p'tit cœur en sanglots
Mon p'tit cœur qui est pas beau
J'ai mon p'tit cœur qui dégueule

J'ai mon p'tit cœur qui a les crocs
Le pouls en trémolos
Un p'tit cœur en morceaux
J'ai la vie qui m'fait la gueule

Un cœur qui n'veut plus fredonner
Ce refrain qu'il connaît par cœur
Qui ne t'a jamais pardonnée
De m'avoir brisé le cœur !

03 CHANSON POUR DANS 2000 ANS

C'est une chanson pour dans deux mille ans
Quand les dieux, les religions, bredouilles, vacillants, auront fait chou blanc
Quand les hommes et les femmes n'auront pour seule prière sincère de ne croire qu'aux vivants

C'est une chanson pour dans deux mille ans
Quand il n'y aura plus sur Terre d'allégeance entre un noir et un blanc
Quand les seules couleurs de nos peaux, de nos chairs seront fête pour le bonheur des gens

C'est une chanson pour dans deux mille ans
Quand plus une femme ne sera prisonnière d'un mâle dominant
Quand la soumission ne sera que l'affaire de petits jeux privés excitants

C'est une chanson pour dans deux mille ans
Quand la corruption, immondice du vice, du pouvoir, de l'argent
Aura succombé, impuissante, à la force évidente du don rayonnant

C'est une chanson pour dans deux mille ans
Quand il n'y aura plus ni batailles, ni fusils, ni pistolets sanglants
Lorsque les conflits, enlisés, se régleront, apaisés, d'un concours de chants

C'est une chanson pour dans deux mille ans
Quand les arrières-enfants des enfants, enfants de mes petits-enfants
Auront peine à croire que l'on ait pu attendre deux mille ans pour devenir tolérants...

04 LA NOMBRILÏTE AIGUË

J'ai le nombril
Tout écarlate
Quand je m'enfile
Jusqu'à la rate
Des petits canards en plastique
Que des enfants chinois fabriquent

J'ai la nombrilïte aiguë
La maladie du si-è-ècle
Quand chacun se gratte le cul
La merde vient ave-ec

J'paie trop d'impôts
Je suis à sec
J'ai bien trop chaud
Mais j'ai des pec'
Je gonfle ma poitrine et rouspète
La clim' à fond dans mon coupé sport à ailettes

J'ai la nombrilïte aiguë
Une maladie de ma-asse
Chacun s'occupe de son cul
Pas de celui d'en fa-ace

Souvent gêné
Peu généreux
Chacun son blé
Chacun son « je »
En brousse ou en centre des villes
J'aime à veiller que tout reste tranquille

C'est la nombrilïte aiguë
Maladie psychoti-ique
Chacun chez soi sort de son cul
La merde qu'il fabri-ique

Je suis dans l'ère
Je suis sérieux
Je n'ai pas l'air
Des gens heureux
CB, sicav et compagnie
Amortissement provisoire pour l'assurance vie

C'est la nombrilïte aiguë
Maladie capita-ale
Chacun pour soi pense à son cul
Avec un QI de trou de ba-alle

Je suis Charlie
De bon matin
Coulibaly
Si j'ai besoin
D'ouvrir ma bouche au tout venant
Partager mes topos en propos fascisants

C'est la nombrilite aiguë
Maladie très commu-une
Chacun chez soi torche son cul
Et protège sa lu-une

J'ai le nombril
Qui se dilate
J'ai les chevilles
Qui s'auto-flattent
J'ai l'égo-centre exacerbé
Le solipsisme pour la vie adopté

J'ai la nombrilite aiguë
Maladie incurable
Qui de sa tête ou de son cul
L'homme est inséparable ?

Je, tu puis il
Avant nous, vous
Nous supplient-ils
Sur le je nous
De rendre à la fraternité
Plus qu'un symbole, un programme complet

Contre la nombrilite aiguë
Un remède efficace
Chacun se sort les doigts du cul
Et tout le monde s'embrasse

05 S'IL NOUS PLAÎT

Si l'on s'aimait encore un peu
On aurait pu faire comme adieu
Le tour du monde de nos corps

Pour un peu qu'on s'aimerait encore
Pour conjurer le mauvais sort
On n'aurait pas fait nos adieux

C'est toujours quand on va tout perdre
Qu'on essaie un nouveau départ
Pour ne pas voir qu'il est trop tard

C'est toujours quand il est trop tard
Qu'on relance un nouveau départ
Pour ne pas croire qu'on va tout perdre

Autant si
Autant ça
Autant s'il nous plaît
Encore ceci
Encore cela
Encore si tu le voulais

S'il nous restait un rien de chose
Un peu de joie, un peu de rose
On aurait re-tenté le coup

S'il n'y avait pas sur nos joues
Les traces de larmes et de coups
On aurait pu faire quelque chose

Y a rien à dire au temps qui passe
Rien n'a bougé, tout est en place
Le début, le milieu, la fin

Le début reste sur sa faim
Le milieu ronge encore son frein
D'avoir laissé la fin en place

Encore ci
Encore ça
Encore s'il nous plaît
Seulement ceci
Seulement cela
Seulement si je le pouvais

S'il n'y avait pas tant de secondes
Pour nous séparer de ce monde
Où l'on avait trouvé refuge

S'il n'y avait pas le subterfuge
Du tribunal et de ce juge
Pour effacer chaque seconde

De ce ramdam décousu
De cette aventure exiguë
Que fut notre amour débutant

On reprendrait le cours du temps
On irait s'asseoir au printemps
Pour nous chanter un peu confus

Encore ci
Seulement ça
Autant s'il nous plaît
Encore ceci
Autant cela
Seulement si on le voulait

Si l'on s'aimait encore un peu
On aurait pu faire comme adieu
Le tour du monde de nos corps

Pour un peu qu'on s'aimerait encore
Pour conjurer le mauvais sort
On n'aurait pas fait nos adieux...
On n'aurait pas fait nos adieux

06 TOUS LES MATINS IMMONDES

Tous les matins j'arrête de fumer
Hier soir c'était ma dernière cuite, j'te l'promets
Tous les matins j'suis comme un nouveau-né
Envie de remplir mes poumons d'air frais

Tous les matins j'ai des envies louables
Mes démons, mes angoisses, je les envoie au diable
Tous les matins j'lance mon plan d'vie durable
Égo-responsable

Si l'on mettait entre nous
Toutes les promesses que j'me suis faites
On pourrait faire, mises bout à bout,
Dix fois l'tour d'la planète

Tous les matins j'promets de finir mon bouquin
Celui commencé y a dix ans en juin
Tous les matins c'est footing pour un corps sain
Régime végétarien

Tous les matins je redeviens prudent
Fidèle, attentionné, je me brosse les dents
Tous les matins je suis prince et charmant
Beau et intelligent

Si l'on mettait entre nous
Toutes les promesses que j'me suis faites
Ça pourrait faire, mises bout à bout,
Des guirlandes pour défaites

Tous les matins c'est un vrai carnaval
J'me mets à la couture, j'vais refaire du cheval
Tous les matins j'ai les crocs, j'ai la dalle
Je soigne mon mental

Tous les matins je prends les devants
Pour me faire pardonner mes travers d'antan
Le matin sur la Bible, la Torah, le Coran
Je redeviens croyant

Si l'on mettait entre nous
Toutes les promesses que j'me suis faites
Ça pourrait faire, mises bout à bout,
Des guirlandes pour ma défaite

Tous les matins, débordant d'énergie
Motivé, je me jette sur ma caisse à outils

Ce matin, c'est promis, je finis
La chambre du petit

Tous les matins, sincère et sans tabous,
On ne se cache rien, on peut parler de tout
Tous les matins, ce soir je promets rien de fou
Je ne rentre pas saoul

Si l'on mettait bout à bout
Toutes les promesses que je t'ai faites
Ça f'rait de mon cou
Jusqu'à tes fesses, des guirlandes pour nos fêtes

Tous les matins j'arrête de fumer
Hier soir c'était ma dernière cuite, j'te l'promets
Tous les matins j'suis comme un nouveau-né
Envie de remplir mes poumons d'air frais

Tous les matins, à défaut du bonheur
Je t'apporte des fleurs
Mais faire ça tous les matins
C'est toujours mieux que rien !

07 IL Y A TA BOUCHE [avec LIOR SHOOV et MAGYD CHERFI]

Il y a des mots pour faire des chansons
Des manuscrits raturés au crayon
Et des idées que l'on jette en prison
Il y a des partitions
Et des révolutions

Il y a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a le sel et les vagues en bouillon
Oui y a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a tes yeux perdus sur l'horizon

Il y a des hommes qui bravent des frontières
Et des enfants qui n'ont plus de repères
Il y a des femmes qui s'en vont faire la guerre
Il y a tant de misère
Il y a tant de prières

Mais y'a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a le sel et tes bras qui me serrent
Mais y'a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a tes yeux qui regardent la mer

Il y a le toit en chaume des maisons
Il y a le foie, le cœur et la raison
Il y a des rois, il y a des vagabonds
Il y a tant de passions
Et de désillusions

Puis y'a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a l'écume et les vagues en bouillon
Et y'a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a tes yeux perdus sur l'horizon

Il y a le ciel qui veille sur la terre
Il y a le vent qui embrasse la mer
Il y a des lames qui se mettent en colère
Il y a des larmes et tes bras qui me serrent

Il y a des âmes perdues dans l'univers
Il y a le temps qui ne sait plus quoi faire
Il y en a qui espèrent

Il y a tant de chimères
Il y a tant de misère
Il y a tant à faire

Mais y'a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a l'écume, il y a le grand air
Et y'a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a le sel et tes bras qui me serrent

Il y a ta bouche
Contre ma bouche
Il y a tes yeux qui regardent la mer

08 LA CORDE AU COUP

Y a pas d'quoi s'passer la corde autour du cou
Mon pauvre amour, tout ça est derrière nous

Les yeux injectés de sang
Le petit matin m'accompagne
J'ai passé la nuit titubant
Dans les effluves de champagne

Le fruit défendu se défend
Il ne se vend pas, il se gagne
J'ai fait l'amour au demeurant
Tu n'étais pas là, ma compagne

Mille fois j'ai vaincu la raison
Mon insouciance me dépanne
Mes petits valets de passion
S'attacheront qu'elle trépane

Je suis seigneur et vagabond
Quand je m'endors sous les platanes
Sur un banc face à ma maison
Et les passants qui me condamnent

Mais je ne voulais jamais grandir
Jamais faire face à mon destin
Je ne possède aucun empire
Qu'une bouteille et des copains

Je ne voudrais jamais sentir
Le temps attrister mon festin
Et pour l'éternité jouir
De petits mets épicuriens

Ma chère, qu'en est-il de nous ?
Si l'on veut tout recommencer
Je vous le demande à genoux
Il faudra tout nous pardonner

Les histoires à dormir debout
Les petits mensonges arrangés
Les petits pics à rendre fou
Tous les remords et les regrets

Puisqu'il nous reste assez de temps
Je suis prêt, donnons-nous la main
Allons du bonheur d'antan
Faire notre lot du quotidien

Je suis près de toi et j'entends
Le vent nouveau sur nos chemins
Pour accueillir cet enfant
Qui sera mon premier gamin

Y a pas d'quoi s'passer la corde autour du cou
Mon bel amour, tout ça est derrière nous

09 POUR TOI

La plus belle chanson d'amour
C'est celle que j'écrirai pour toi
Quand tu m'auras quitté pour les loups aux abois
Qui murmurent à l'orée du bois

Quand pour combler ton cœur en manque d'aventure
Tu l'auras jeté en pâture
Pour te retrouver loin de moi

Le plus gros chagrin d'amour
C'est celui que j'aurai pour toi
Quand j'aurai compris que tu ne reviendras pas
Et que le temps sans un émoi

Aura réduit notre histoire en mille poussières
Que je balaierai de colère
D'un revers de la main surnois

La plus belle histoire d'amour
C'est celle que nous ne vivrons pas
Lorsque nos deux cœurs auront cédé sous le poids
Du quotidien et des tracas

Pour que jamais l'on ne puisse le regretter
Il nous faut tout abandonner
Et s'en aller chacun pour soi

La plus belle chanson d'amour
C'est celle que j'écrirai pour toi
Lorsque j'aurai compris que je n'aimais que toi
Et qu'il s'en est fallu de ça

Une larme cachée, un tout petit sourire
Qui auraient pu te retenir
Pour vivre à jamais près de toi
Pour vivre à jamais près de toi

10 SI TU RESTES

J'ai qu'un seul dieu, c'est le vent sur la mer
Plusieurs déesses, la weed et la bière
Quelques hobbies pour passer l'temps
Quand j'm'ennuie, j'm'évade sur de drôles d'instruments

J'aime la banlieue
J'aime le lit des rivières
J'aime voyager
J'ai tout au fond de mon âme une vieille blessure au goût amer

Oh mais moi, j'reste là
Haut les mains, j'fais plus un geste
Si tu restes, j'te dis même pas c'qu'on f'ra du monde et puis du reste
Si tu restes, m'laisse pas en reste

J'bouge pas d'là, j'fais plus un pas
J't'en supplie, j'fais plus un geste
Si tu restes, j'te dis même pas c'qu'on f'ra d'l'amour et pour le reste
Même si j'aime
Même si je m'déteste

J'avance à l'aveugle, j'ai pas d'devise
Toutes mes angoisses noyées dans la tise
Moitié routard moitié lascar
Cascadeur héros de sa vie en retard

J'suis pas la haine
J'suis pas amer
J'suis pas le meilleur placé pour t'sortir d'un plan misère
D'un plan galère

Alors moi, j'bouge pas d'là
J't'en supplie, j'fais plus un geste
Si tu restes, j'te dis même pas c'qu'on fera d'l'amour et pour le reste
Même si j'aime
Même si je m'déteste

J'ai qu'un seul dieu
J'l'appelle "mon père"
Plusieurs déesses
Mes filles et ma mère
J'aime bien flâner, prendre mon temps
J'ai la sale manie de trop souvent foutre le camp

Toutes les promesses
Sont terre à terre
J'laisse la Lune à décrocher aux chanteurs populaires

Pour leurs chansons populaires

Alors moi, j'bouge pas d'là
J'fais plus un geste
Si tu restes, on r'fera l'amour et pour le reste
Si tu restes, m'laisse pas en reste

J'bouge pas d'là, j't'en supplie
Haut les mains, j'fais plus un geste
Si tu restes, c'qu'on s'fera du monde et pour le reste
Si tu restes..

Haut les mains, j'bouge pas d'là
Si tu restes, j'fais plus un geste
Si tu restes, même moi je reste
Si tu restes, m'laisse pas en reste
Si tu restes...

Ayivi voudé leinfi dīīīīī
Wanyiyi voudé gbè dò dīīīī
Ayivi voudé leinfi dīīīīī

Zangbéto mañ mon dò nãñ
Ayivi voudé leinfi dīīīīī leinfi dīīīīī leinfi dīīīīī
Wanyiyi voudé gbè dò dīīīī
Yonou diyé mañ mon do nãñ
Ayivi voudé leinfi dīīīīī gbè dò dīīīīī gbè dò dīīīīī
Wanyiyi voudé gbè dò dīīīīī

11 LA ROCHELLE

D'où je t'écris cette chanson
Le vent souffle un goût de sel
Le soleil sur l'horizon
Se couche au port de La Rochelle

À ma table nous dégustons
Des coquillages, de belles
Huîtres Marennes d'Oléron
Petits verres de blanc à la pelle

Je retourne nos tourbillons
Avais-tu raison ou bien tort ?
D'où je t'écris cette chanson
Je suis sûr de t'aimer encore

D'où je peaufine ce brouillon
La vie d'un coup paraît cruelle
Étais-je berger, toi mouton ?
Étais-je bête et toi la belle ?

Sur ma nappe mille questions
En gribouillis sur l'aquarelle
Qu'avons nous fait des émotions ?
Qu'avons nous pris de nos querelles ?

Je ressasse le tourbillon
De notre amour un peu bancal
D'où je peaufine ce brouillon
Je suis sûr que l'on s'aimait mal

Mí djéi todémè bé awhouan tchè mí nã ò éh
Yonou sí neín zé tabla étoñ nañ sou'n ní bla gbadja éh
Éh hé. Waé waé awhouan tchè mí nã dó
Waé waé awhouan tchè mí nã dó
Mí djéi todémè bé awhouan tchè mí nã ò
Éh mí djéi todémè n'dö awhouan tchè mí nã ò
Éh, whan tchè soun'lè ní dó awhouan tchè éh éh
Waé waé awhouan

Si je finis cette chanson
Je viendrai poser sur ta joue
À la porte de ta maison
Cent de mes baisers les plus doux

Aurai-je raison ou bien tort ?
Au clair de lune et de nos nuits
Si je finis cette chanson

Je jure de t'aimer pour la vie
Au port de la Rochelle

12 HÉ PAPA

Ayéyĩ badjè
Ayéyĩ darou
Ègbawa oh

Endormie, petite
Elle ne demandait rien
Elle avait, pépité
Du caractère et du chien

Le ciel crépité
Le tonnerre gronde et soudain
S'ouvre et s'installe
Le grand tribunal

Hé Papa, t'as pas fini la maison
Papa, t'as pas rangé le salon
Papa, t'as dû perdre la raison
Hé Papa, t'as oublié les leçons
Papa, pas fourni d'explications
Papa, t'as pas demandé pardon

Tombent mes idoles
En petits morceaux d'étoiles
Crac et dégringole
Du haut de son piédestal

Tombent à rendre folle
À en perdre les pétales
Des fleurs du mal
Du grand tribunal

Hé Papa, t'as pas fini la maison
Papa, t'as pas rangé le salon
Papa, t'as dû perdre la raison
Hé Papa, t'as oublié les leçons
Papa, pas fourni d'explications
Papa, t'as pas demandé pardon

Mí bó gbò nǎn mì nì noñ kpò
Mañ noñ diké nañ nouénein nì djò blo
Mí bó gbò nǎn mì nì noñ kpó
Ahou tò kpó homè tòvò mǎn yon

Dérobe la ruche
Pour le miel et pour le pire
À faire l'autruche
Défaire pour s'accomplir

Je laisse en peluches
La chambre des souvenirs
Tout l'arsenal
Du grand tribunal

13 LA TRIM'

Je me suis fait bouffer par les verres
Les verts de bière, les vers de bière
Ma vie, je l'ai vraiment bien mise
Bien mise en bière

L'alcool et la cigarette
Les semaines à sept nuits de fête
Les nuits, accroché au goulot
Ont eu ma peau

J'ai fini la tête à l'envers
Allant vers, allant vers
La terre qui me fut promise
En fûts de bière

Pour un cancer de ma trompette
Des amies que je regrette
Viendront au chevet de mon trou
Boire un coup

Je suis parti sans m'en faire
Quel enfer, mais que faire
Enterré six pieds sous terre ?
Servir des verres

Sur un comptoir en sapin
Mon corps en guise de festin
Trois grammes par litre de sang
C'est suffisant

Je me suis fait bouffer par les verres
Les verts de bière, les vers de bière
Ma vie je l'ai souvent soumise
Soumise en bière

J'en ai porté des casquettes
J'ai remporté mille conquêtes
Mais je me suis noyé soûlot
J'ai eu ma peau

Dans un concert de trompettes
Des amis qui me regrettent
Viendront au chevet de mon trou
Boire un coup

14 PAS UNE FEMME

Le hasard, le destin, Dieu,
Qui que ce soit
Si je venais à naître pourvu que
Que je ne sois
Pas une femme

Qu'importent le pays, la couleur ou si peu
Peu importe l'endroit
Habillé, nu, allongé, à l'envers, à l'endroit
Tout mais
Pas une femme

Pour ne jamais survivre à genoux
À l'ombre d'un bourreau
Et ne jamais subir les sou-
Les sombres soubresauts
Que subissent les femmes

La colère l'emporte furieux
Furieusement il veille
Et les coups qu'il lui porte en guise de conseils
L'homme fait ça
Il corrige sa femme

Depuis la nuit des temps, orgueilleux
Que brille le soleil
L'homme se complaît tant, envieux
Et n'a pas son pareil
Pour accuser sa femme

Elle porte les vices et le feu
D'elle naissent les maux
L'homme innocent résiste mais il a le défaut
L'homme a ça
Il jalouse sa femme

L'histoire se promène, se répète et récite
La rumeur, le complot
Pour déchirer l'hymen, elle l'excite
Elle exhibe sa peau
Son corps de femme

Elle consomme le fruit interdit, la pomme
Entre ses mains, trahit
Elle tente l'esprit candide de son homme
L'homme croit ça
Il accable sa femme

La nature est cruelle pour les chiennes, les louves
Les chattes et les tigresses
C'est la poule femelle qui couve
De son corps naissent
Hommes et femmes

Elle engendre la vie sur la terre
Elle adoucit le temps
Mais l'homme se suffit et l'oblige à se taire
L'homme a tout ça
Pour abaisser sa femme

Alors...

Le hasard, le destin, Dieu,
Qui que ce soit
Si je venais à naître pourvu que
Que je ne sois
Pas une femme

Je me ferais alors pourfendeur et comme
Pour conjurer le sort
J'écrirais la chanson
D'un homme
Qui voulait être femme...